

Alan Madden
Tide Head
alanus@rogers.com

Alan Madden, qui est présentement à la retraite, a passé plus de 30 années à travailler comme Biologiste de la faune et des espèces aquatiques pour le Ministère des ressources naturelles du Nouveau-Brunswick.

La surexploitation forestière et l'avenir des ravages du Cerf de Virginie

À partir du début de l'hiver jusqu'au printemps, dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick, le Cerf de Virginie se concentre dans des terres basses qu'on surnomme ravages de chevreuils. C'est une stratégie qui leur permet de survivre aux conditions difficiles de l'hiver. Alors que la neige devient plus profonde, le chevreuil se réfugie dans des peuplements plus âgés de résineux comme l'épinette, le sapin ou le cèdre. Ils peuvent aussi utiliser des peuplements mixtes de ces trois espèces. En tant que biologiste auprès du Ministère des Ressources naturelles dans les années '70, j'ai eu l'occasion de me déplacer dans des douzaines de ravages de chevreuils alors que j'étudiais les mouvements du chevreuil, et je me suis vite rendu compte de l'importance cruciale des grands conifères pour le chevreuil. La plupart des sites de repos de chevreuils (indiqués par l'enfoncement dans la neige laissé par le corps d'un chevreuil au repos) que j'ai pu observer étaient à moins de 65 cm d'un arbre dont le tronc avait un diamètre de 30 cm ou plus, et qui était âgé d'au moins 90 ans. Curieusement, la profondeur de neige juste au rebord des sites de repos de chevreuils que j'ai eu l'occasion d'observer était en moyenne de 25 cm moindre que ce qui se trouvait à 3 m de distance. Et cela, même si les seconds sites étaient, eux aussi, à l'intérieur des peuplements de grands conifères. La conclusion que nous en avons tirée était que, non seulement les peuplements matures de résineux étaient cruciaux pour la survie hivernale du Cerf de Virginie, mais qu'en plus, la zone près des plus gros arbres était recherchée par le chevreuil. On

peut imaginer que ces grands arbres servaient de coupe-vent aux chevreuils, mais offraient aussi un couvert qui réduisait la perte de chaleur par le chevreuil pendant les nuits les plus froides de l'hiver.

Dans le nord-est du N.-B. (Miscou - Rivière de Kedgwick), où j'ai eu l'occasion de travailler pendant plus de 30 ans, il y avait 300 ravages actifs en 1983, alors que le troupeau de chevreuils avait atteint son nombre le plus élevé. Par la suite, on a assisté à un déclin continu de la population de chevreuils, non seulement à cause de la sévérité des hivers ou de la perte d'habitat, mais aussi à cause de la prédation du coyote. Nous avons fait plusieurs relevés, dont des relevés aériens, et avons découvert que 80 chevreuils étaient tués toutes les deux semaines par les coyotes sur la seule rivière Restigouche et ses affluents majeurs. En plus, la mortalité incluait les chevreuils tués par les coyotes sur les berges de conifères de ces mêmes rivières, et dans la douzaine de ravages des alentours. En seulement quelques années, le plus grand ravin des abords de la rivière Nepisiguit (Bathurst) n'abritait plus aucun chevreuil, tout comme la plupart des autres ravages. Le plus gros ravin (environ 1,000 chevreuils) de l'ensemble de la zone administrative de Simpson's Field (lac Upasquitch) s'étendait sur 8,000 hectares (20,000 acres), mais l'ensemble du troupeau de chevreuils en a probablement été extirpé par le coyote dès la fin des années '80, comme l'a démontré l'observation de centaines de carcasses de chevreuils. Par 1994, il ne restait des chevreuils que dans 6 des 300 ravages de la région. À l'époque, comme

pendant l'ensemble des années '90 en fait, il était devenu rare pour un officier du Ministère des Ressources naturelles d'apercevoir un chevreuil même lors de patrouilles nocturnes. Par la suite, avec le déclin des chevreuils comme proie potentielle, combinée avec une épidémie de gale, le nombre de coyotes a décliné rapidement par la fin des années '90.

Depuis, à cause de la diminution des effectifs du coyote, la population de chevreuils s'est lentement mais sûrement rétablie. Environ 20 à 30 % des 300 ravages qui s'étaient retrouvés vides ont été recolonisés par le chevreuil par l'année 2013 (données non encore publiées du M.R.N. du N.-B.). On pense que les rares ravages où on trouvait encore du chevreuil ont été la source de cette recolonisation.

La nouvelle « stratégie » permettrait aux compagnies forestières d'éliminer tous les ravages présentement non occupés par le chevreuil. Si le public laisse les politiciens et les fonctionnaires gouvernementales faire cela, il est clair que nous ne reverrons jamais la population de chevreuils atteindre les nombres que nous avons connus entre le début et le milieu des années '80. L'habitat nécessaire ne sera tout simplement plus disponible pour permettre la survie des chevreuils en hiver.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE POUR CORRIGER CETTE SITUATION AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD?

Faites connaître vos préoccupations, non seulement aux politiciens, mais aussi directement aux cadres responsables des différentes compagnies forestières. Il existe des précédents où des compagnies ont

choisi individuellement de ne pas exercer les droits de coupe qui leur avaient été accordés par la province. Par exemple, quand les limites de coupe sur les berges ont été établies à 30 m de chaque côté pour les cours d'eau moyens, l'entreprise Frasers Co., m'a demandé d'établir des cartes avec des zones tampons qui occupaient deux fois cette distance. Et cela était en réaction directe à une campagne dans les médias qui critiquait la taille réduite des zones tampons mise en place par le gouvernement. De la même façon, quand la politique gouvernementale avait établi à 60 m les zones tampons sur les plus grands cours d'eau, Frasers et Avenor (moulin de Dalhousie) ont tous les deux demandé que des limites de 100 m soient établies sur chaque côté de ces cours d'eau. Enfin, sur la rivière Restigouche, les détenteurs de licences de coupe demandaient que l'on conserve 150 m de zone tampon sur les berges de toutes les rivières en grande partie pour des raisons esthétiques.

Si vous vous exprimez dès maintenant, vous pouvez encore sauver les centaines de ravages qui sont sur le point d'être détruits à jamais.

*Cerf de Virginie
Photo par B. Noel*

